

SOMMAIRE ET RÉPARTITION D'ACTIFS

Alors que l'été avait bien débuté, la fin du troisième trimestre a été plus difficile pour les marchés financiers. Comme mentionné dans notre revue de juin, de plus en plus de poches de faiblesses apparaissent dans l'économie et notre message ne change pas ; le resserrement rapide et élevé des politiques monétaires de la part des banques centrales continuera de ralentir l'économie. De ce fait le plein effet de ces hausses de taux devrait de plus en plus se faire sentir à partir de cet automne, soit 18 mois après l'annonce d'une première hausse de taux en mars 2022.

Au Canada, les perspectives économiques se sont détériorées au cours de l'été. L'indice boursier canadien S&P/TSX a enregistré une performance de -2,2% au troisième trimestre et de 3,4% depuis le début de l'année. Seuls deux secteurs ont livré une performance positive au cours du trimestre, soit les soins de santé, grâce à la remontée boursière de Tilray Brands dans le domaine du cannabis, et le secteur de l'énergie grâce au rebond des prix du pétrole à la suite d'une réduction de l'offre.

Aux États-Unis, le S&P500 continue de profiter de sa forte exposition au secteur de la technologie et de l'intelligence artificielle.

La performance a aussi été alimentée par des résultats financiers et des données économiques meilleures qu'attendu pour le deuxième trimestre, contrairement au Canada. Ainsi, au cours des trois derniers mois, le S&P500 a réalisé un rendement en devise locale de -3,3% et de 13,1% depuis le début de l'année.

À l'international, les marchés boursiers européens avaient connu un fort rebond à la fin de 2022 et lors des trois premiers mois de 2023. Or, ce rebond s'était calmé au deuxième trimestre et a même diminué cet été. La médiocrité des données macroéconomiques et la hausse du pétrole ont assombri les perspectives économiques, pénalisant ainsi les marchés boursiers. Au cours de la période estivale, l'indice DAX 30 allemand a diminué de -4,7 %, l'indice CAC 40 français de -3,6 % et l'indice FTSE 100 du Royaume-Uni a augmenté de 1 %.

Au niveau du marché obligataire, les taux d'intérêt ont augmenté au cours des derniers mois ; les banques centrales ayant continué à augmenter les taux. Avec des pressions inflationnistes qui demeurent fortes et un marché du travail vigoureux, la Banque du Canada a mis fin à sa pause, alors que la Réserve

fédérale américaine continue d'envisager un taux final plus élevé. De ce fait, l'indice des obligations universelles FTSE Canada a procuré un rendement négatif de -3,87 % au troisième trimestre et la performance retourne en territoire négatif depuis le début de l'année à -1,46 %. Dans le marché obligataire canadien, seul le segment court terme de la courbe a réalisé un rendement positif. Nous observons de plus en plus de risques au niveau des écarts de crédit ; ceux-ci continuent de diminuer malgré le ralentissement économique et la croissance de moins en moins forte des profits.

Dans cet environnement de forte volatilité, les obligations court terme et le marché monétaire restent très intéressants étant donné les taux qui sont offerts. Nous demeurons défensifs dans nos investissements, en investissant graduellement les nouveaux apports lorsque des occasions intéressantes se présentent sur les marchés boursiers. Nous demeurons confiants que cette incertitude économique à court terme est en quelque sorte un passage obligé pour ramener l'inflation à la cible et ainsi consolider les bases pour une saine croissance à moyen terme.

- De plus en plus de poches de faiblesses apparaissent dans l'économie ; le resserrement rapide et élevé des politiques monétaires de la part des banques centrales continuera de ralentir l'économie, et le plein effet de ces hausses de taux devrait de plus en plus se faire sentir à partir de cet automne.
- Plusieurs autres facteurs inquiétants pourraient peser sur la croissance économique cet automne : l'épargne excédentaire des ménages est presque épuisée, les conditions de crédit se resserrent, les cas d'insolvabilité augmentent, le nombre d'offres d'emploi diminue et le remboursement des intérêts sur les prêts étudiants recommence en octobre (États-Unis).
- La forte croissance de la population canadienne cache la morosité de notre économie : PIB réel par habitant en baisse et diminution de la consommation entre autres.
- Parmi les principaux facteurs qui expliquent la résilience économique, notons un marché du travail toujours fort et des dépenses de consommation surprenantes stimulées par l'épargne excédentaire accumulée lors de la pandémie. Au Canada, l'immigration demeure également très forte.
- Les banques centrales ont à nouveau adopté un ton plus dur au cours de la période estivale ; des taux plus hauts pour plus longtemps.
- Cette incertitude économique à court terme est en quelque sorte un passage obligé pour ramener l'inflation à la cible et ainsi consolider les bases pour une saine croissance à moyen terme.

L'inflation demeure la principale source d'inquiétude pour les différents acteurs financiers. La hausse des prix de l'énergie au cours de l'été a fait augmenter l'inflation totale en juillet et en août, rien pour rassurer les investisseurs. Le côté positif est que l'inflation de base (excluant l'énergie et les aliments) continue de ralentir. Nous sommes toujours d'avis que le dernier coup à donner pour ramener l'inflation à 2% passe par une récession. C'est l'inflation liée aux services qui demeure ancrée et historiquement pour voir cette composante ralentir fortement, il faut une récession.

Cet été, il n'y a pas seulement la température qui a été morose, l'économie canadienne également. Le vent s'est rapidement retourné et la faiblesse de l'économie canadienne est de plus en plus indéniable, et ce, malgré la forte croissance démographique que nous connaissons actuellement. Alors que les prévisions de la Banque du Canada indiquaient une croissance économique de 1,5% au deuxième trimestre, nous avons plutôt observé une contraction de 0,2% à rythme annualisé ; ajusté pour la forte immigration, le PIB réel par habitant a diminué de 3,3% à rythme annualisé. Ainsi, lors des douze derniers mois, le PIB réel par habitant a diminué de 2% ; historique, ce niveau correspond à une récession et à un assouplissement des taux d'intérêt. Autre point négatif, la croissance économique du premier trimestre a été revue à la baisse passant d'une croissance estimée de 3,1% à 2,6%. C'est donc dire que la hausse des taux d'intérêt annoncée en juin qui reposait sur une demande excédentaire n'était finalement peut-être pas nécessaire comme nous l'avions souligné dans la revue de juin. Pour ajouter à la morosité économique, on observe une croissance de plus en plus faible de l'emploi, alors que la population en âge de travailler augmente rapidement, d'où l'augmentation du taux de chômage. Finalement, la reprise du marché immobilier dont nous avons été témoins en début d'année s'essouffle de nouveau à la suite des récentes hausses des taux d'intérêt.

Jusqu'à maintenant, l'économie américaine poursuit sa croissance avec des données économiques plus fortes que les anticipations. Le consensus vise même une accélération de la croissance au troisième trimestre grâce à une consommation qui demeure soutenue et un marché de l'emploi toujours solide.

Fait intéressant, selon l'agence Bloomberg, le phénomène « Barbenheimer » qui est associé à la sortie des films Barbie et Oppenheimer, et les succès monstres des spectacles de Taylor Swift et Beyoncé auraient ajouté 0,5% à la croissance économique américaine au troisième trimestre. Certaines prévisions économiques ont même été revues à la baisse pour le quatrième trimestre de 2023, entre autres car la tournée de Taylor Swift quitte les États-Unis pour l'international. Cependant, il y a plusieurs autres facteurs inquiétants qui pourraient peser sur la croissance économique cet automne. Notons rapidement que les taux d'intérêt élevés continuent d'avoir un effet restrictif sur l'économie mondiale, que l'épargne excédentaire des ménages est presque épuisée, les conditions de crédit se resserrent, les cas d'insolvabilité augmentent, le nombre d'offres d'emploi diminue et le remboursement des intérêts sur les prêts étudiants recommence en octobre. D'ailleurs, sur les 44 millions d'Américains ayant un prêt d'études, c'est environ 70% d'entre eux qui devront ajuster leur budget pour pouvoir recommencer à payer les intérêts sur leurs prêts.

Pour clore le sujet économique, prenons un instant pour bien comprendre pourquoi la reprise économique chinoise postpandémie commence déjà à ralentir malgré toutes les mesures de relance budgétaire et monétaire annoncées. La Chine a une place de plus en plus importante dans la croissance économique mondiale et sur une base historique, 2023 s'annonce pour être une très mauvaise année de croissance pour la Chine. Celle-ci est en train de réorienter son économie vers la consommation intérieure pour être moins dépendante de ses exportations. Or, les ventes au détail connaissent un fort ralentissement cette année au même moment où le commerce international baisse dû à la faiblesse de la demande mondiale et des tensions géopolitiques. De plus, lors des dernières décennies, l'immobilier était un fort moteur de croissance économique. Le déclin du marché immobilier depuis 2021 inquiète les ménages chinois qui limitent leur consommation et leur épargne davantage pour protéger leur investissement immobilier. Il faut également considérer la situation démographique désavantageuse ; la hausse du taux de chômage chez les jeunes est tellement en hausse que le gouvernement a décidé de

ne plus publier cette donnée économique. Finalement, l'État continue de renforcer son contrôle, en particulier sur les entreprises.

Pour ce qui est du marché obligataire, les investisseurs continuent de focaliser sur le message des banques centrales, soit des taux plus élevés, pour plus longtemps. D'ailleurs, dans le dernier procès-verbal de la Banque du Canada, nous avons bien compris que la Banque pèse bien ses mots pour éviter que le marché anticipe des baisses de taux. Il n'est donc pas surprenant d'avoir observé une hausse des taux d'intérêt cet été ; le taux 10 ans au Canada est passé de 3,27% à 4,02%.

Les investisseurs ont également ignoré la baisse des profits des entreprises, ce qui a permis aux écarts de crédit de diminuer en général. À ce stade-ci, nous sommes de plus en plus inconfortables avec le faible niveau des écarts de crédit et nous jugeons que nous sommes de moins en moins bien récompensés pour le risque supplémentaire. Nous adoptons une position défensive en sous-pondérant les obligations corporatives. Également, nous conservons notre positionnement d'une durée plus longue que l'indice de référence en favorisant une baisse des taux à mesure que l'économie continuera de ralentir. Nous continuons de favoriser une baisse des taux, car à notre avis, avec tous les problèmes mentionnés précédemment en plus de l'endettement record des ménages canadiens, des taux aussi élevés pour plus longtemps ne sont pas soutenables pour notre économie.

Bobby Bureau, MBA, CIM[®]

Gestionnaire principal, Revenu fixe

Gestionnaire de portefeuille

ACTIONS CANADIENNES

Tel que mentionné, les hausses de taux d'intérêts ont dominé l'environnement boursier dans ce 3e trimestre de 2023. Au niveau canadien, plusieurs éléments supplémentaires ont retenu notre attention, dont les résultats généralement décevants des banques canadiennes, la faiblesse du dollar canadien face au dollar américain et la dispute politique avec l'Inde. Malgré tout, le secteur de l'énergie, et plus précisément les producteurs de pétrole et gaz, ont permis de sauver la mise pour l'indice canadien par rapport aux autres indices mondiaux, mais tout en finissant en territoire négatif.

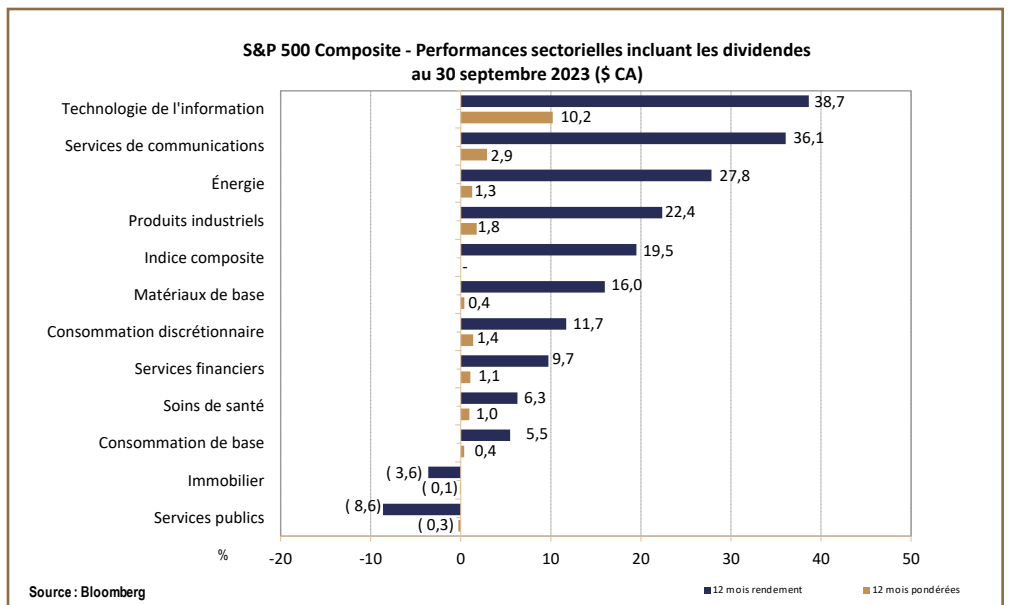
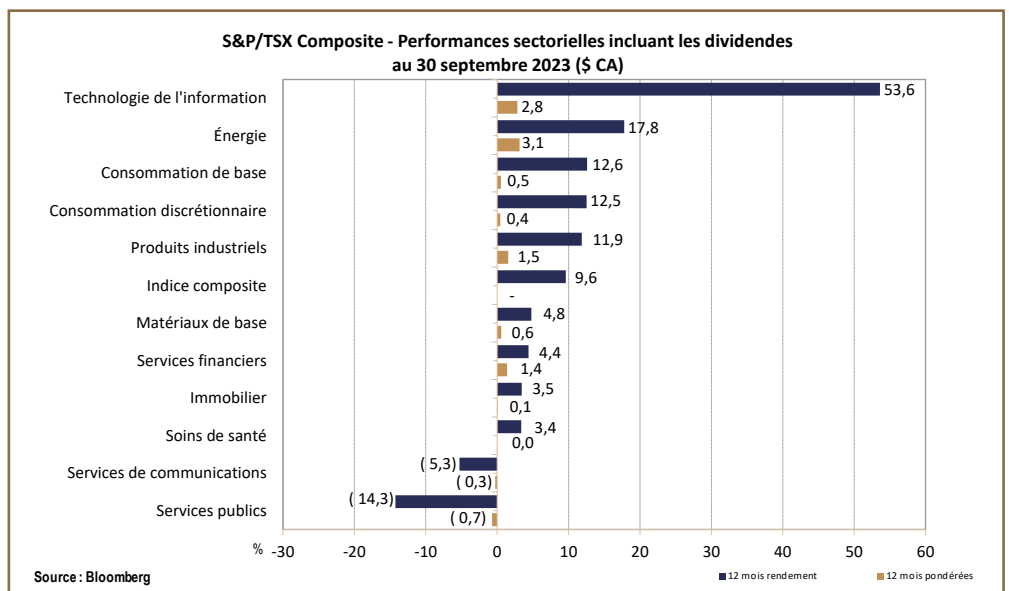
Notre portefeuille en actions canadiennes a terminé légèrement en dessous de l'indice canadien pour le 3e trimestre, notamment à cause de notre sous-pondération dans les producteurs d'énergie ainsi qu'une surpondération dans les secteurs à hauts dividendes qui sont frappés négativement par les hausses de taux tel que les services de télécommunication et les services publics. Pour l'année à date, notre rendement demeure au-dessus de celui de l'indice grâce à notre sélection de titres dans les secteurs des Produits industriels (Stantec et Finning) et des Matériaux (First Quantum et Teck Resources).

Nous avons introduit deux nouveaux titres dans le portefeuille, soit CAE et Andlaeur Healthcare. Dans le cas de CAE, l'entreprise a une position unique mondialement. C'est le plus grand fabricant de simulateurs de vol, autant pour le marché civil que de la défense, ainsi que le leader dans la formation des pilotes. Nous observons actuellement une augmentation des budgets alloués à la défense au niveau mondial, alors que la formation des pilotes demeure toujours aussi critique, avec les compagnies aériennes qui manquent d'effectifs; deux thématiques positives pour les opérations de CAE dans les années à venir. Concernant Andlaeur, l'entreprise œuvre dans la logistique et transports de produits médicaux, avec une spécialité dans le transport réfrigéré. Avec une position dominante au Canada, l'entreprise prend de l'expansion aux États-Unis après avoir réalisé deux acquisitions importantes. Nous avons également consolidé nos positions dans le secteur des services publics et oléoducs, éliminant Emera et augmentant celles dans

Enbridge (à la suite d'un financement à escompte), Fortis et Brookfield Renewable Energy.

Notre stratégie demeure la prudence, malgré la pression négative récente sur les titres considérés plus défensifs et à hauts dividendes qui réagissent négativement aux attentes de taux qui pourraient rester élevées pour plus longtemps. Avec une situation économique incertaine, nous préférons garder ces titres de qualité, qui se transigent à des mesures d'évaluation dans le bas de leur historique, tout en offrant un rendement de dividende élevé.

Le portefeuille en actions québécoises a terminé le 3e trimestre généralement en ligne avec notre portefeuille en actions canadiennes, avec la forte surpondération au niveau du secteur des Produits industriels qui a contribué positivement en relatif, ainsi qu'une composition plus défensive et performante au niveau du secteur des Technologies de l'information. Pour l'année à date, les actions québécoises font belle figure, avec une avance relative de plus de 3% sur l'indice canadien, ayant des poids inférieurs dans les secteurs plus touchés par les hausses de taux d'intérêt et une sélection de titres à valeur ajoutée.



Quant aux titres de petites et moyennes capitalisations, ils ont évolué dans un environnement axé sur la prudence, ce qui a touché négativement ce segment, outre ceux présents dans le secteur de l'énergie. L'indice phare américain, le Russell 2000, a perdu 5,5% dans les trois derniers mois et présente maintenant un rendement légèrement en hausse pour l'année 2023 à date (+1,4%). Notre portefeuille de petites capitalisations n'a pas été

épargné, avec plusieurs titres frappés par une crainte des hausses des coûts de financement et d'un ralentissement économique. Nos mesures d'évaluation signalent plusieurs occasions d'achats dans des titres de qualité et nous repositionnons activement le portefeuille pour profiter du négativisme à moyen terme des investisseurs dans ces titres. Le rendement pour l'année du Fonds est légèrement en bas de 0%, mais se compare avantageusement à

l'indice des petites capitalisations du TSX. Il demeure cependant sous celui du S&P/TSX en 2023, après avoir surperformé l'indice au cours de l'année 2021 et 2022.

Philippe Côté

Vice-président et gestionnaire de portefeuilles

Mickaël Carrier

Analyste, actions

ACTIONS MONDIALES & INTERNATIONALES

À l'opposé de 2022, le troisième trimestre a été le premier trimestre négatif de l'année. L'engouement pour les titres liés à l'intelligence artificielle et des taux d'intérêt plus élevés ont ralenti la hausse des marchés.

Nous favorisons des entreprises qui sont adaptées au défi de demain comme la transition énergétique avec Cameco pour l'énergie nucléaire et Carrier Global pour l'efficacité énergétique, des entreprises dans les ressources naturelles comme Holmen pour le bois et Marubeni qui est un conglomérat japonais. Nous sommes aussi positionnés de façon défensive avec des leaders en investissement responsable comme Carrefour dont les revenus sont peu affectés par un ralentissement économique.

Au cours du trimestre, nous avons obtenu un rendement supérieur à l'indice de référence. Nos meilleurs choix de titres ont été Carrier Global, Airtel Africa, Adecoagro, une entreprise argentine qui produit des denrées alimentaires qui bénéficie de la faiblesse du peso argentin pour exporter, Montauk Renewables qui transforme des rebuts de site d'enfouissement en gaz naturel et Oji, une entreprise de pâtes et papiers japonaise. Les choix moins judicieux ont été deux infrastructures énergétiques, Algonquin Power et NextEra Energy Partners qui ont subi les contrecoups des taux d'intérêt en hausse.

Notre vision de l'avenir économique est empreinte de prudence, car nous sommes confrontés à une double menace, résultant de taux d'intérêt en hausse conjugués à une flambée des prix du pétrole. Cette combinaison délicate survient justement au moment où les mesures de relance budgétaire prévues dans le cadre de la loi visant à réduire l'inflation risquent de perdre de leur efficacité anticipée.

Nos prévisions suggèrent que l'inflation devrait demeurer au-dessus de la barre des 2% en 2024, même si une période de ralentissement économique se profile à l'horizon. L'envolée des prix du pétrole est susceptible de continuer à alimenter cette inflation galopante. Par ailleurs, les coûts des denrées alimentaires continueront de peser sur les budgets des ménages, en raison des incertitudes liées aux rendements agricoles incertains et des turbulences qui affectent la chaîne d'approvisionnement mondiale.

Dans ce climat économique complexe, la prudence reste de mise, et il est essentiel d'adopter des stratégies d'investissement et de gestion financière adaptées pour naviguer à travers ces eaux troubles.

Actions américaines

À l'image des actions mondiales, le troisième trimestre de cette année a été le premier à afficher une performance négative pour les actions américaines.

Nous accordons notre préférence aux entreprises qui se préparent activement aux défis de l'avenir. Parmi celles-ci, nous comptons des acteurs majeurs tels que Cameco dans le domaine de l'énergie nucléaire et Owens Corning, qui se consacrent à l'efficacité énergétique. Nous investissons également dans des entreprises opérant dans les ressources naturelles, à l'instar de Weyerhaeuser dans le secteur du bois.

Nous avons également des positions dans le domaine des semi-conducteurs, où Intel joue un rôle essentiel et grandissant en soutenant l'intelligence artificielle. En outre, nous adoptons une approche défensive en investissant dans des titres tels que Walmart et Kroger dont les revenus sont relativement peu impactés par un éventuel ralentissement économique.

Commentaire par :

Nordis Capital, nouveau gestionnaire des fonds mondial, international et américain depuis novembre 2022

STATISTIQUES AU 30 SEPTEMBRE 2023

CANADA

| | | |
|----------------------|--------|---|
| Chômage (Août) | 5,5 % | - |
| I.P.C. (Août) | 4,0 % | ↑ |
| Billet Trésor 3 mois | 5,12 % | ↓ |
| Obligation 5 ans | 4,25 % | ↑ |
| Obligation 10 ans | 4,03 % | ↑ |
| S&P/TSX | 19 541 | ↓ |

ÉTATS-UNIS

| | | |
|---------------------------|--------|---|
| Chômage (Août) | 3,8 % | ↑ |
| I.P.C. (Août) | 3,7 % | ↑ |
| Billet Trésor 3 mois | 5,45 % | ↑ |
| Obligation 5 ans | 4,61 % | ↑ |
| Obligation 10 ans | 4,57 % | ↑ |
| Dow Jones - Industrielles | 33 508 | ↓ |
| S&P 500 | 4 288 | ↓ |

DEVISES

| | | |
|-------------------|--------|---|
| \$ É.-U. / \$ CAN | 0,74 | ↑ |
| \$ É.-U. / € Euro | 1,06 | ↑ |
| ¥ Yen / \$ É.-U. | 149,37 | ↓ |

La flèche indique la tendance depuis la publication de la dernière donnée mensuelle ou de fin de mois.

RENDEMENTS TOTAUX DES MARCHÉS EN DOLLARS CANADIENS AU 30 SEPTEMBRE 2023

| | AAD | 3 mois | 6 mois | 1 an | 3 ans* | 5 ans* |
|---|---------|--------|---------|--------|---------|--------|
| Bons du Trésor à 91 jours FTSE Canada | 3,39% | 1,22% | 2,25% | 4,43% | 1,79% | 1,66% |
| OBLIGATIONS | | | | | | |
| Indice des obligations universelles FTSE Canada | -1,46% | -3,87% | -4,53% | -1,36% | -5,14% | 0,05% |
| Indice des obligations globales à court terme FTSE Canada | 0,88% | -0,12% | -0,92% | 1,56% | -1,23% | 1,08% |
| Indice adapté gestion privée Eterna ¹ | -0,25% | -1,58% | -2,81% | 0,30% | -2,68% | 0,83% |
| Indice des obligations globales à moyen terme FTSE Canada | -1,96% | -3,74% | -5,60% | -1,63% | -4,86% | 0,40% |
| Indice des obligations globales à long terme FTSE Canada | -4,62% | -9,50% | -8,92% | -5,58% | -10,44% | -1,75% |
| INDICES BOURSIERS NORD-AMÉRICAINS | | | | | | |
| Canada - S&P/TSX Composite | 3,38% | -2,20% | -1,13% | 9,54% | 9,88% | 7,27% |
| États-Unis - S&P 500 | 13,19% | -0,96% | 5,35% | 19,50% | 10,79% | 10,93% |
| États-Unis - Dow Jones Industrial Average | 2,85% | 0,24% | 1,95% | 17,11% | 9,25% | 8,12% |
| INDICES BOURSIERS INTERNATIONAUX | | | | | | |
| Royaume-Uni - FTSE-100 | 6,56% | 0,44% | 0,87% | 23,56% | 11,74% | 3,75% |
| France - CAC-40 | 8,97% | -4,35% | -5,01% | 31,46% | 10,90% | 4,37% |
| Allemagne - DAX | 9,26% | -5,48% | -4,03% | 34,84% | 3,45% | 3,68% |
| Japon - Nikkei-225 | 7,17% | -5,06% | 1,12% | 16,90% | -0,42% | 0,99% |
| Hong Kong - Hang Seng | -10,20% | -3,53% | -12,34% | 1,86% | -8,56% | -7,68% |
| Australie - S&P/ASX 200 | -5,30% | -3,24% | -5,43% | 7,16% | 3,47% | 1,14% |
| DEVISES | | | | | | |
| \$ CAN versus \$ É.-U. | 0,17% | 2,53% | 0,45% | -1,82% | 0,64% | 1,02% |

* Rendement total annuel composé

1. L'Indice Adapté Gestion privée Eterna est composé à 60% de l'indice des obligations globales à court terme FTSE Canada et à 40% de l'indice des obligations globales à moyen terme FTSE Canada.

Source : Bloomberg

LA LOI 25 : NOUVELLES OBLIGATIONS EN MATIÈRE DE PROTECTION DES RENSEIGNEMENTS PERSONNELS

Le 23 septembre dernier entrain en vigueur la majorité des règles de la loi modernisant les normes applicables en matière de protection des renseignements personnels, communément appelée la Loi 25. Cette loi a été adoptée en septembre 2021 par l'Assemblée nationale du Québec avec entrée en vigueur le 22 septembre 2022, et graduellement par la suite sur une période de trois ans.

La loi 25 vise à moderniser la protection des renseignements personnels autant pour les sociétés publiques que privées. Les nouvelles dispositions rehaussent le pouvoir de la Commission d'accès à l'information « CAI » ainsi que les mesures de confidentialité et de transparence des organisations assujetties. Elles permettent également de responsabiliser davantage les organisations tout en accordant aux personnes concernées un meilleur contrôle sur leurs renseignements personnels.

Parmi les nouvelles obligations découlant de cette loi, citons notamment :

- La désignation d'un responsable de la protection des renseignements personnels;
- La tenue d'un registre des incidents et l'obligation de divulgation à la CAI en cas d'incident de confidentialité;

- L'adoption d'un cadre de gouvernance en matière de protection des renseignements personnels;
- L'évaluation des risques en matière de vie privée lorsque la loi l'exige;
- L'anonymisation et la destruction des renseignements personnels;
- De nouvelles obligations liées au consentement et à la transparence dans la gestion des renseignements personnels;
- Le droit à la portabilité, qui permet à une personne de recevoir les renseignements que détient une entreprise à son sujet.

Eterna dispose d'un cadre adéquat permettant la protection des renseignements personnels et s'engage à maintenir une conformité continue face aux nouvelles obligations ainsi qu'à toutes les lois applicables en matière de protection des renseignements personnels.

La gestion des renseignements des clients est une priorité pour Eterna. Nous adoptons une approche professionnelle et transparente lors de la collecte et de l'utilisation de ces données. Seules les

informations nécessaires aux opérations et celles exigées par les autorités compétentes sont collectées. Ces renseignements, essentiels pour offrir des produits et services personnalisés, sont maintenus à jour et protégés en tout temps.

Les politiques et procédures d'Eterna sont régulièrement mises à jour et résumées sur son site internet. Les employés sont formés et sensibilisés de manière régulière à la protection des renseignements personnels. De plus, un responsable de la protection des données personnelles a été désigné pour superviser la gouvernance de ces renseignements. Pour toute question ou préoccupation, vous pouvez le contacter aux coordonnées suivantes :

Bureau du Responsable de la Protection des Renseignements Personnels

801, Grande Allée Ouest, bureau 210
Québec, QC G1S 1C1

Courriel : conformite@eterna.ca

Téléphone : 418 692 9292